

1. Editorial

Au vu de la souffrance que nous avons tous pu observer, en Suisse et de part le monde, au cours du seul mois de septembre - attaques terroristes aux Etats-Unis, attentat à Zug, débâcle de Swissair et guerre en Afghanistan -, il ne m'est pas facile, aujourd'hui, de mettre en avant l'importance de notre travail ainsi que les succès rencontrés. A côté du travail de publicité et des efforts produits afin de changer les structures, notre plus grand souci reste cependant d'alléger la souffrance, de continuer à limiter les préjudices et de résoudre les problèmes qui émergent lorsqu'un prêtre n'est plus en mesure de respecter le célibat qui lui est imposé - ou qu'il ne le souhaite plus - et qu'il se décide à vivre ouvertement sa relation avec une femme, ou lorsqu'une telle relation conduit à faire souffrir parce que la seule possibilité de la vivre est de le faire dans la clandestinité.

Cette souffrance, cette détresse sont parfois immenses, mais elles sont le plus souvent supportées en silence, sans spectaculaire, complètement à l'opposé des catastrophes visibles de ces derniers temps ...

... mais je me réjouis, néanmoins, que vous puissiez aujourd'hui tenir entre vos mains - comme 'première', pour ainsi dire - le premier rapport annuel 'officiel' de l'association ZöFra-Suisse. A l'intérieur de celui-ci, nous aimerions vous présenter nos principales causes et activités, ainsi que nos succès, visibles ou un peu moins, qui ont marqués notre première année associative. Tout le travail interne, mené en réseaux ainsi qu'à l'occasion des rencontres du groupe d'entraide [24 février en Suisse allemande et 6 août en Suisse romande] put être mené dans l'invisibilité. Nous accompagnons ainsi intensivement cette année 13 femmes avec, pour une part, leurs compagnons - pour des cas en relation à des démissions, des sorties d'ordres ou des 'séparations définitives'.

Grâce à d'importantes contributions propres, ainsi qu'à de nombreuses offres venant de l'extérieur - sous la forme de soutien moral et de soutien matériel et psychologique [de la part de juristes, psychologues, sous la forme de dons et de réseaux de relations rendus possibles] - nous pouvons porter un regard rétrospectif positif sur cette année associative.

Gabriella Loser Friedli

2. Rétrospective

2.1 Fondation

Le 23 septembre 2000, les femmes ont décidé à l'unanimité que la ZöFra, qui avait jusqu'ici en Suisse la forme d'un «groupe d'initiative pour les femmes touchées par le célibat des prêtres», devait devenir une véritable association. Les statuts préparés furent acceptés et un comité de direction choisi, ce qui permit à l'association 'ZöFra-Suisse' d'avoir un visage dans le public et d'être une interlocutrice en tant qu'association. Heureux de nos progrès, nous ne soupçonnions pas le moins du monde quel événement réjouissant devait nous arriver ...

2.2 Apogée

Dès le 20 octobre déjà, le Prof. Herbert Haag nous communiqua que la FONDATION HERBERT HAAG avait décidé de décerner à la Zöfra la moitié de son Prix 2001 pour la «liberté dans l'Eglise», l'autre moitié allant, comme on le sait, à la «Ligue des Femmes Catholiques Suisses». La joyeuse remise de prix [Fr. 7'500.— et une magnifique médaille] eut lieu le 9 mars 2001 à l'hôtel Schweizerhof à Lucerne. La fondation honore, par ce prix, des personnes et des institutions qui ont fait preuve de libre expression d'opinion ou ont agi courageusement au sein de la chrétienté. Pour le Prof. Herbert Haag, initiateur de cette fondation, cette remise de prix devait constituer l'une de ses dernières sorties publiques. Il est décédé à Lucerne le 23 août, à l'âge de 86 ans. Lors de la fête commémorative donnée en son honneur le 15 septembre, également à Lucerne, de très nombreuses 'victimes' du célibat des prêtres étaient présentes dans le public.

Le prochain jour de fête ne se fit pas attendre longtemps. Lors de l'assemblée des délégués de la Ligue Suisse des Femmes Catholiques le 17 mai à Soleure, la ZöFra fut admise comme membre collectif [avec une seule abstention et aucune opposition]. Après les nombreuses années de travail opiniâtre en 'arrière-plan', cela nous a fait vraiment plaisir de paraître ainsi à nouveau dans le public, aussi peu de temps après la fête à Lucerne, et de recevoir ce signe de reconnaissance et d'estime pour ces nombreuses années de travail.

2.3 Activités du comité

Le comité s'est réuni trois fois au cours de cette première année associative [13 janvier, 5 mai et 18 août 2001], pour une demi-journée chaque fois, afin de régler les questions et tâches courantes, de dis

cuter de nouvelles stratégies, ainsi que pour évaluer les résultats intermédiaires.

En et pour la Suisse

Le 5 décembre, Gabriella Loser Friedli et Beatrice Hinnen-Gutzwiller rencontrèrent, à Soleure, M. Alfredo Sacchi, président de la commission «Evêques/Prêtres» et M. Christian Schaller, président du Groupement des Prêtres européens. Nous avons pu faire part de nos attentes, questions et frustrations dans une atmosphère agréable et détendue. La commission «Evêques/Prêtres» nous a invité à prendre position concernant un papier de travail qu'elle a élaboré, sur le thème de «la vie célibataire», papier à l'attention des évêques ainsi que des responsables du personnel et de la formation dans les diocèses suisses.

A l'occasion de l'assemblée plénière de la Commission Ecclésiastique des Femmes de la Conférence des Evêques Suisses le 6 avril à Burgbühl/St. Antoni, Gabriella Loser Friedli eut l'occasion de présenter le travail de la ZöFra lors d'une conférence. La discussion très vivante et intéressante qui conclut l'événement montra clairement que les problèmes en relation au célibat des prêtres doivent être réglés si l'Eglise veut rester crédible. La Commission des Femmes nous a assuré de son soutien et de sa solidarité. Dans une lettre au président de la Conférence des Evêques, l'évêque A. Grab, ce souhait a été très clairement exprimé. Par la suite, la présidente, Mme Rose-Maria Umbricht-Maurer, juriste de métier, nous a offert son aide concrète pour des problèmes juridiques.

Marielle Moosbrugger Kulzer et Gabriella Loser Friedli furent invitées, le 11 mai, par Agnell Rickenmann, secrétaire général, et par Marc Aellen, responsable des relations publiques de la Conférence des Evêques Suisses, à participer à une discussion de plusieurs heures à Fribourg – très bon repas de midi y compris. Les nouveaux titulaires du secrétariat de la SBK voulaient, d'une part, connaître le travail de la ZöFra ainsi que savoir qui nous sommes et nous eûmes, d'autre part, la possibilité de montrer que la ZöFra, par son engagement, n'est en aucun cas destructive et ne veut en aucun cas 'détruire' l'Eglise. La réaction d'un évêque de Suisse romande a plus tard montré que nous avons laissé une impression crédible. Nous fûmes surprises, de notre côté, du peu de connaissances de la problématique du célibat des prêtres – comme il est possible de l'évaluer après seulement une rencontre.

Marielle Moosbrugger Kulzer participa, en tant que représentante de la ZöFra, à la session [24.-26. Mai] et à la post-session [14 septembre], du groupe «corps sacerdotal», où elle put indiquer nos attentes, questions et suggestions.

En relation au départ de Hans Erni, le groupe de travail «paroisses en détresse» de Bienne avait invité la Zöfra à participer aux préparatifs d'une rencontre constructive avec l'évêque Kurt Koch; plusieurs sessions eurent lieu à Bienne, auxquelles Gabriella Loser Friedli prit tout d'abord part [avril et mai], puis la tâche fut reprise par la vice-présidente, Elisabeth Wunderli. Trois sessions de travail supplémentaires eurent lieu en juin, juillet et août avant que n'ait lieu la rencontre tant attendue – dans le respect et la confiance –, le 7 septembre, à Soleure. Un discours d'évaluation et stratégique suivit à la mi-septembre. Auparavant, une douzaine de femmes de la Zöfra [avec leurs partenaires] avaient déjà témoigné de leur solidarité par leur participation à la manifestation de «paroisses en détresse» à Soleure le 2 décembre 2000.

Beatrice Hinnen et Gabriella Loser Friedli ont rendu visite aux membres du comité de direction de la SKF, le 5 juin à Lucerne, au sujet du secrétariat et ont initié les premières étapes de la collaboration. Notre première contribution concrète à la SKF consiste en une traduction française du papier de discussion «Actes indécents ou mode de vie méritoire?».

Ceci n'est pas rien, d'autant plus que, entre temps, eut lieu un échange régulier avec Christian Leutenegger, président de Adamin [Organisation für schwule Seelsorger]. Un premier déjeuner de travail eut lieu en août. Nous essayâmes de déterminer où se situent, justement, nos 'champs problématiques' communs [clandestinité des relations, hypocrisie de l'hierarchie ecclésiastique, etc.]

A l'étranger

A l'occasion de la remise de prix à Lucerne, deux membres de la Zöfra furent invitées à l'assemblée annuelle de la VkPF «prêtres catholiques mariés et leurs femmes» à Wiesbaden. Gabriella Loser Friedli et Beatrice Hinnen-Gutzwiller [en compagnie de Roland] assistèrent à cette assemblée du 30 mars au 1^{er} avril. En annexe se trouve un rapport résumé sur ce sujet.

Grâce à la Homepage et à l'accès Internet, un échange intensif avec l'organisation 'Plein Jour', en France, [organisation ayant suc

céder à Claire Voie] a pu se produire. Après le départ tumultueux d'Odette Desfonds, le nouveau groupe cherche doucement à se 're-mettre sur pieds', moins militant, dans l'espoir d'être perçu de façon positive et de pouvoir s'insérer au sein d'un réseau européen. Nous avons également régulièrement échangé des informations avec le «groupe d'initiative des Femmes touchées par le célibat des prêtres» en Allemagne, le groupe hollandais «Stichting Magdala: vor vrouw en priester» et la «fédération Internationale des Prêtres mariés». Toutes ces organisations nous ont régulièrement invité à leurs rencontres, bien que nous n'ayons, jusqu'à maintenant, pour des raisons de temps et de moyens, pas pu donner suite à ces invitations.

2.4 A travers les média ...

En annexe, vous trouverez une liste d'articles et d'émissions radio et télévisuelles auxquels nous avons collaboré. Ce domaine a également quelque peu changé. Les médias ne couvraient auparavant que les 'départs faisant de bruit' mais nous avons réussi à communiquer au public toujours plus d'informations d'arrière-plan et ainsi, de 'creuser quelque chose de plus profond', c'est à dire de présenter la thématique de façon plus globale et différenciée. Nous avons décliné quelques demandes de journalistes et, d'un autre côté, remarqué à notre plus grande surprise que les journaux féminins, principalement, qui nous interviewaient, trouvaient que nos contributions n'étaient pas assez «sexy» pour être publiées.

3. Finances

Lors de la fondation de l'association, le 23 septembre 2000, notre fortune s'élevait à Fr. 277.95. Les cotisations de membres, les dons généreux et les contributions de bienfaiteurs s'élevant à Fr. 2'948.50 Fr. nous pûmes financer au mieux les dépenses administratives - téléphone/fax, accès Internet, port, frais de voyage et impressions, matériel de bureau -, s'élevant à Fr. 2'578.80. Grâce à l'argent du prix de la fondation Herbert Haag, soit - Fr. 7'500.--, notre fortune s'élevait, le 31 août 2001, à Fr. 8'147.65. Un précédent don de 1'000.-- d'un médecin nous a, entre autre, permis de créer notre propre Homepage sur Internet.

Le comité a, durant ces 11 premiers mois, travaillé environ 68 jours, à raison de 8 heures par jour. Ce qui reviendrait, sur une année, à raison d'un salaire horaire modeste de Fr. 25.—, à la coquette somme de Fr. 15'000.— pour le travail propre fourni.

4. Perspectives

Il est devenu clair pour de nombreux responsables de l'institution ecclésiastique que les problèmes qu'entraîne avec lui le célibat obligatoire des prêtres ne pourra pas être balayé par des 'cas particuliers', mais qu'il s'agit de quelque chose de bien plus grave. Nous pensons toutefois que quelque chose bouge déjà, qu'une révision de la façon de penser se met doucement en place et que quelques uns prennent conscience qu'"avoir raison" n'est pas le dernier critère mais que c'est plutôt l'édification de la communauté qui prime ... dont on peut voir les premiers signes [... quand, par ex., un ancien prêtre, non laïcisé, occupe aujourd'hui un poste de directeur d'une œuvre d'entraide, bien qu'un évêque siège au conseil de l'association et qu'il était inconcevable, il y a encore 10 ans, que, un futur ex-prêtre puisse obtenir un poste d'un département dans la même œuvre, c'est que quelque chose a bien changé] ... malgré tout, la patience est toujours requise.

Comme le disait l'évêque Vollmar récemment à un membre du comité: «Là où le cœur humain se laisse guider par l'esprit de Dieu, le royaume de Dieu sera une réalité» ... c'est dans ce sens que j'aimerais, avec vous, continuer sur le chemin

Début octobre 2001

Gabriella Loser Friedli
Présidente

Impressions de l'assemblée générale annuelle de la VkPF

L'accueil si chaleureux reçu devant l'imposante maison Wilhelm-Kempf par Mechthild et Friedrich nous fit pressentir que nous étions vraiment les bienvenus au sein de leur cercle. La maison moderne, originale, mais pratique nous offrit un séjour agréable et reposant.

Il nous tenait à cœur d'entrer en contact direct, personnel et sans fard avec nos compagnes et compagnons d'infortune – étonnement nombreux - qui avaient bloqué ce week-end et, si nécessaire, de parler de nos expériences suisses spécifiques. Nous remarquâmes surtout à quel point leurs prêtres sont les plus dépendants du système, du fait que tout le pouvoir et l'argent est concentré chez les évêques. Parce que les conditions d'embauche sont réglées par l'organe de droit ecclésiastique en Suisse (lui seul peut prélever les impôts et décider de leur utilisation), les lois étatiques en dépendent elles aussi (par ex., pour l'assurance vieillesse étatique, la caisse de pension, les licenciements).

J'ai (Roland) été profondément impressionné et ému par l'ouverture avec laquelle furent présentés, lors des tours de discussion de l'après-midi, les problèmes personnels dans la vie religieuse et dans le renoncement forcé, dans la dimension de la réalisation de notre vocation. S'il existait un tel climat de discussion dans les décanats, qui permette aux prêtres de se plaindre ensemble de leurs difficultés réelles, et tout à fait normales, face à la foi et au célibat (par ex., solitude, solutions de rechange), d'en discuter ensemble et d'y travailler, oh combien de pression pourrait être évitée ! Mais il appartient toutefois aux clercs eux-mêmes, à leurs supérieurs et au peuple également, de comprendre que dans la direction de conscience, chaque être, eu égard à la nature, ne peut réaliser qu'une partie de sa vie (et eu égard aux circonstances et à l'âge, peut-être seulement une autre). L'exigence de totalité nous brise ici également: aucun individu n'est capable de se représenter l'entier du panier ecclésiastique, tel qu'il s'est constitué au cours de l'histoire, d'autant plus que les valeurs sont plus que disparates. Je tiens pour péchés calamiteux toute identification totale à l'Eglise, et, du coup, aux objectifs hiérarchiques. Il est libérateur de s'en tenir à ses propres contingences et à ses limitations humaines – «la vérité vous rendra libres !»

C'est avec joie que je pris conscience du fait que, dans ce cercle de parole, les femmes aussi essayaient de participer et d'apporter leurs

autres expériences et leur vue des détresses (et joies). Cela nous aide tous humainement lorsque nous nous rattrapons ici ou là dans nos comportements habituels d'hommes afin que nos femmes puissent suffisamment avoir leur mot à dire. Ce à quoi je devrais peut-être ajouter que, aussi bien chez les femmes que chez les hommes, il existe aussi des caractères qui sont oh combien à l'aise dans le silence et qui ne seraient pas très heureux d'être contraints à la parole ...

Je (Beatrice) fus malheureusement mise hors d'état samedi par une migraine et je put lire lundi, à ma plus grande surprise, dans le journal que le champs magnétique de la terre était fortement dérangé par des éruptions solaires ... J'ai été impressionnée et enrichie par les nombreuses discussions entre les débats officiels. Espérons que cet échange mutuel nous encourage aussi à nous défendre contre les instances officielles. Les deux chansonniers firent preuve d'une connaissance incroyable des informations internes. Leur critique humoristique et éloquente eut un effet libérateur et bienfaisant sur moi: c'était un programme génial!

Au nom de Gabriella également, nous vous remercions de votre invitation et de votre hospitalité. Nous espérons que le contact restera aussi cordial, éveillé et chaleureux !

Beatrice et Roland Hinnen-Gutzwiller

Annexe 2

Remise de prix le 9 mars 2001

Chère communauté de fête,

J'ai quelques réserves quant au fait de devoir encore prendre la parole, en fin de liste des orateurs de ce soir.

Mon hésitation à quelque chose à voir avec moi, car je n'ai encore aucune expérience des apparitions publiques – au contraire de mes brillants prédécesseurs sur ce podium. Comme mon nom 'Lose(r)' l'annonce, il m'est plus facile de 'zuelose' que de parler.

Ma grande réserve a encore plus à voir avec ce que la «ZöFra» représente. Nombre d'entre nous souffrent de la violence structurelle institutionnalisée de l'Eglise catholique, qui rejette souvent les per

sonnes concernées à l'arrière-plan. Comment puis-je me présenter ici en public comme leur représentante authentique ?

Ma réserve a peut-être également quelque chose à voir avec la crainte que les représentants de la hiérarchie ou les croyants conservateurs nous traînent encore plus dans la boue dès lors que nous nous trouvons sous les feux des projecteurs, fêtant un prix et étant honorées.

Nous aimerions toutefois profiter de cette chance unique pour formuler deux souhaits:

Que, d'une part, cette remise de prix renforce le réseau suisse et international ainsi que la solidarité entre les victimes et que, d'autre part, cet événement représente un signe d'espoir pour bon nombre de paroisses.

Quant aux inter-relations ...

Nous nous réjouissons de toutes les félicitations que nous avons reçues depuis la prise de connaissance de l'attribution de ce prix – en Suisse surtout, mais aussi de la part d'organisations-sœur en Hollande et en France.

Nous nous réjouissons en particulier de pouvoir ici saluer deux délégations venues d'Allemagne: l'une d'entre elle est conduite par sa présidente, Mme Mechtild Jonas-Himmelmann, qui représente l'«Association des prêtres catholiques et de leurs femmes». Mme Ulrike Ulbricht est présente ici au nom du «Groupe d'initiative des femmes touchées par le célibat des prêtres».

C'est à cette association qu'a appartenu Katharina Thomas Kanka jusqu'en 1987. Elle a alors déménagé en Suisse et essayé de développer ici un groupe semblable; c'est de celui-ci qu'est né, des années plus tard, la ZöFra.

Je suis aussi très heureuse qu'une délégation de la Suisse Romande soit parmi nous. Vous savez, chères sœurs romandes, combien cette solidarité me tient à cœur. Je peux vous assurer qu'une des priorités de la ZöFra Suisse (terme qui sonne sans doute barbare à vos oreilles) va être le renforcement structurel de ce que votre amitié et votre courage nous offrent déjà depuis des années.

Nous nous sentons sauvées et soutenues dans ce réseau de solidarité croissant.

... et en ce qui concerne les paroisses

Nous aimerions aussi volontiers aujourd'hui adresser un appel à toutes les femmes et tous les hommes des paroisses : le fait que de nouvelles conditions d'accès à la fonction de prêtre n'avancent pas ou que de nouveaux modèles de direction communautaire ne soient pas conduits courageusement et joyeusement n'est pas seulement entre les mains [et dans les têtes] des évêques ou des fonctionnaires du Vatican. ... Les paroissiens sont, pour la plupart, prêts à accepter toute solution de compromis concernant un prêtre, du moment que l'eucharistie reste assurée lors de la messe dominicale. Lorsque les femmes et les hommes qui forment la base de l'Eglise auront assez de courage pour s'engager activement pour la transparence et l'honnêteté, alors notre compagnon de vie, pour lequel la pastorale de conscience demeure – même lorsque l'Eglise l'a banni – dans son cœur et reste le nerf de sa vie, aura la garantie de pouvoir poursuivre son engagement – au sein de l'Eglise – dans la mission du Christ.

Dans les deux contextes – au sein du réseau international et au sein de la vie paroissiale locale – nous sommes, nous les femmes, toujours actives, même si nous nous y sentons un peu comme des 'Trümmerfrauen' après la guerre. Ainsi, de même que ces femmes durent effectivement se débarrasser des décombres et du 'fumier', elles qui avaient été abandonnées par leurs hommes, nous devons, jour après jour, nous attaquer à des montagnes de solitude, aux dépressions, à la double-morale et à la lâcheté hiérarchique – dressées par les hommes d'église.

C'est la raison pour laquelle la remise de ce prix par la fondation Herbert Haag est pour nous, 'Trümmerfrauen', aussi une garantie de pouvoir rester des 'Träumerfrauen': nous rêvons du jour où la ZöFra n'en aura plus besoin !

Nous vous remercions de tout cœur, professeur Haag, ainsi que vous, membres du conseil de la fondation. Vous avez libéré en chacune de nous un peu d'espace, que Paul décrivait par le mot de «croyance». Ces signes d'espoir nous donnent une force nouvelle sur le chemin semé d'embûches qui nous conduit vers une Eglise digne. Comme le disait un moine bouddhiste: «Nous marchons sur des épines mais nous avançons courageusement, comme si c'était des fleurs».

Gabriella Loser Friedli

Choix d'articles de presse de et au sujet de la ZöFra

- ☉ «Dans la question du célibat des prêtres, nous nous trouvons devant la chute du mur», APIC 25.09.00. [21.10.00 in «La Liberté» und später in «Le Courrier». Im Dezember wird es auch im «Nieuwsbrief» 29/2000 der Organisation «Stichting Magdala, voor vrouw en priesten» in Holland veröffentlicht] und «In der Frage des Pflichtzölibats stehen wir vor dem Mauerfall», KIPA, 25.09.00. [glf]
- ☉ «Kann denn Liebe Sünde sein?», Aarauer Woche, 30.11.00. [glf]
- ☉ «Prêtres défroqués, que sont-ils devenus? », Le Temps, 02.12.00. Kontaktvermittlung?
- ☉ «Das Volk will verheiratete Priester, die seine Sorgen verstehen», KIPA 05.02.01.
- ☉ «ZöFra und SKF erhalten Herbert Haag-Preis. Zwei Signale», Aufbruch 2(2001).
- ☉ «Aufrichten, vernetzen und stärken», Frauenbunt 3/2001. [glf & ewl]
- ☉ Artikel in: «Ministerium novum» 27/2000 [Fédération international de prêtres mariés][glf]
- ☉ «Preis geht an zwei Frauenorganisationen», KIPA 07.03.01.
- ☉ «Die betroffenen Frauen aufrichten», Willisauer Bote Quattor, 08.03.01. [glf & ewl]
- ☉ «Ein Herzschrittmacher für die Kirche», Neue Luzerner Zeitung, 10.03.01.
- ☉ «Frauenbund als ‚Energiekraftwerk‘ der Kirche», KIPA 11.03.01
- ☉ «Les femmes catholiques nourrissent la liberté», Le Courrier, 17.03.01. [glf]
- ☉ «Homme de Dieu dans la tourmente. Un prêtre mis à pied pour avoir entretenu une liaison féminine...», Le Matin 29.3.01.
- ☉ «Für mehr Freiheit in der Kirche», Toggenburger Nachrichten, 30.03.01
- ☉ «Les passions des hommes de Dieu bouleversent Vevey», Le Temps, 30.03.01.
- ☉ «Ehre und Anerkennung für SKF und ZöFra», Frauenbunt 4(2001).

- ☉ «Wirbel um Zölibat im Internet», Tages-Anzeiger, 23.04.01 [glf]
- ☉ «Schrittmacherinnen und Trümmerfrauen. Für ihre Zivilcourage ausgezeichnet: Der Schweizerische Katholische Frauenbund sowie der Verein der vom Zölibat betroffenen Frauen», Publik-Forum, Nr 6(2001).
- ☉ SKZ 25/2001: Vorstellung der ZöFra
- ☉ «Quand le célibat gêne la fidélité», in: Edelweiss, octobre 2001, p. 36

Radio

- ☉ Kontextsendung «Wenn das Wort Fleisch wird – die schwierige Situation von Priesterfrauen» im DRS 2 [30.10.00, glf & ej]
- ☉ Radio International: Interview mit ewl «Counselling women in love with Catholic priests» [november]
- ☉ Sunday Telegraph Interview im November mit glf
- ☉ TSR FORUM des Radio Suisse Romande zum Thema «Le célibat des prêtres: jusqu'à quand? Pourquoi l'église catholique refuse-t-elle à ses prêtres une vie normale?» [04.12.00, glf]
- ☉ Regionalradio Aargau, Kanal K Interview mit glf [20.01.01]

Télévision

- ☉ «Verbotene Liebe» in TV3, Forler Live am 16.01.01, 20' [bh]
- ☉ «ZöFra & Herbert Haag Preis» in SF1, Schweiz aktuell am 08.03.01, 5' [ewl & cb]
- ☉ «ZöFra & Herbert Haag Preis» in SF1, Lipstick am 11.03.01, 5' [glf]

Conférences

- ☉ Elisabeth Wunderli-Linder und Gabriella Loser Friedli stellen an der Zentralvorstandssitzung des SFK in Luzern am 26. Oktober die Arbeit der ZöFra vor.
- ☉ Den gleichen Vortrag bekommt die Kirchliche Frauenkommission der SBK am 6. April von Gabriella Loser Friedli zu hören.

Adresses

Membres du comité de direction

Présidente: Loser Friedli Gabriella, Les Riaux, 1746 Prez-vers-Noréaz, ☎ 026 470 1832, Fax 026 470 1208, Email: friedli.prez@freesurf.ch;

Vice-présidente: Wunderli-Linder Elisabeth, Mülistatt 12, 8955 Oetwil a. L., ☎ 01 748 4550; Email: elisabeth@lifesense.ch;

Finances/Secrétariat: Hinnen-Gutzwiller Beatrice, Bienenweg 3, 4106 Therwil, ☎ 061 721 6686;

Documentation: Moosbrugger Kulzer Marielle, Sägeweg 2, 4147 Aesch, ☎/Fax 061 751 6155, Email: mkulzer@datacomm.ch

Adresse de contact & possibilités de don

ZöFra, Postfach 8, 1746 Prez-vers-Noréaz,
Homepage: <http://www.kath.ch/zoefra>; Email: zoefra@kath.ch;
compte-postal: ZöFra-Schweiz 17-799624-5.

Remerciements

Quelques membres bienfaiteurs et passifs ainsi que des sympathisants ont souhaités ne pas être nommés. Nous les remercions de tout coeur, ainsi que les personnes mentionnées ci-dessous, pour leur soutien financier au cours de cette première année d'existence de l'association: Baier Werner, Aarau; Bammatter-Z'graggen Andreas und Elisabeth, Allschwil; Berther Ciril, Oetwil an der Limmat; Blöchlinger René, La Tour-de-Peilz; Boccardo Aline, Bad Ragaz; Brühlmann Peter; Arnegg; Burch Marie-Theres, Stalden; Chammartin Raphael, Cossonay-Ville; Christen Angela & Peter, Männedorf; Esquirol Claude, Angers; Furrer Peter, Buchs; Gachoud François, Bulle; Herbert Haag Stiftung, Luzern; Hinnen Roland, Therwil; Köhle Hanspeter, Kronbühl, Koller-Lüscher Josef, Urdorf; Kulzer Max, Aesch; Meyer Urs, Bern; Müller Joachim, Balgach; Primus Ilse, Basel; Raemy Balmer Beatrice, Tafers; Stoffel Bauhaus Susanne, Schaffhausen; Suter Stefan, Ebnet-Kappel; Truniger Trudy, Ebnet-Kappel; Uzor Chika, St. Gallen; Weber Helene, Zürich; Wettstein Paul, Aarau; Wittwer Elsbeth, Rudolfingen.

Photos de la remise de prix: Mme Yvonne Kane de la SKF